

# La page des lecteurs-rédacteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **6 (1960)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# La page des lecteurs-rédacteurs



LA TOILE DU RÊVE

Lo-Ys

Le peintre Lo-Ys est un fervent du home de Dürrenäsch. Sa toile, que nous publions ci-dessus, a été exposée à Paris lors de l'Exposition annuelle du Groupe Gaspard de Coligny à la galerie Raymond Duncan. Elle symbolise le rayonnement dans le monde de ce « Home », centre de ralliement de tous les Suisses de l'étranger. Notre collaborateur occasionnel ayant passé les fêtes de Noël à Dürrenäsch, nous sommes certains que ses impressions intéresseront chacun.

Réd.

Pour tous nos compatriotes de France, connaissant déjà le Home Rayonnant d'Argovie et son atmosphère familiale, voici le grand Hall de réception décoré de branches de sapin et de fils d'argent. Sur une estrade recouverte de mousse, en son centre, l'arbre de Noël ; au pied du sapin, la crèche.

Une grande étoile d'or avec sa traîne d'argent brillait sur le mur du fond de la salle, souhaitant la bienvenue aux 25 Suisses

venus d'Allemagne, de France (Paris, Strasbourg), ainsi qu'à une famille venue du Tanganyika (Afrique du Sud), dont les deux petites filles représentaient tous les enfants aimant le cher pays où leurs parents ont vu le jour. Elles ont réjoui bien des cœurs en chantant et récitant des poèmes de Noël en Schwizertutsch et en anglais.

Les festins de fête, pour ceux qui les ont vécus, dépassaient tout ce que l'on peut imaginer.

Les étrennes contenaient de nombreux cadeaux et une paire de gants chauds particulièrement appréciés de chacun.

Un Ange de cette terre, ambassadeur d'amour pour les Suisses de l'étranger, est venu au nom du Comité s'enquérir auprès de chacun de leurs désirs et participer à la joie de tous.

Plusieurs revoyaient leur pays d'enfance et une fête de Noël après de longues années d'absence.

Les Hôtes du Home,  
NOEL 1959.

## Nos abonnés sont aussi des poètes. Voici de H. Fankhauser : ETRE POÈTE

Etre poète c'est en soi  
Porter ce qu'on nomme une lyre  
Et vivre, ainsi que l'on peut dire,  
« En donne tout, rien ne reçoit ».

Oui, c'est triste, faire un salut  
Du regard au joli nuage  
Qui part en céleste voyage  
Mais ne reviendra jamais plus.

C'est écouter tôt, le matin,  
Lorsque cesse la paix des choses,  
Tout ce que raconte une rose  
A voix basse, au fond du jardin.

C'est avec tendresse revoir  
En son chemin l'or des lumières  
Briller aux vitres des chaumières,  
Quand tombent les voiles du soir.

C'est au long du même chemin  
Demander à la branche verte  
— On le sait trop, à pure perte,  
« Seras-tu bel arbre demain ? »

C'est avoir secrète pitié  
De celui que le cœur destine  
Aux amours frêles ou chagrines,  
Aux décevantes amitiés ;

Etre poète, c'est aussi,  
Devant fortune ou la famine,  
Garder sereine et bonne mine,  
Où que ce soit et sans merci.

C'est n'accepter marques d'honneurs,  
Le devoir n'est-il récompense ?  
Vaineté cache l'indigence  
Et la malice du tricheur.

Etre poète, c'est, là-bas,  
Et partout, tenir son emblème  
Toujours plus haut, selon soi-même,  
C'est ne craindre tous les combats.

H. L. F.